

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 40 F - Carte de soutien annuelle : 60 F

102

TROISIÈME TRIMESTRE 1997

PRIX : 10 FRANCS

BUBRY
26 JUILLET

ÉMOUVANT HOMMAGE AUX FEMMES RÉSISTANTES



Légendes photos page 1 intérieure

MORBIHAN

PRIZIAC

PONT-NEUF, BOTQUENEN, CANAL-VIHAN

12 Juillet 1997 ... toujours la même ferveur, la même émotion, au rendez-vous du Souvenir devant les stèles du Pont-Neuf, de Botqueven et de Canal-Vihan.

"Trois monuments témoins de la barbarie nazie, symboles de l'héroïsme de nos frères, de leurs sacrifices..." rappellera notre ami Charles CARNAC, Président départemental de l'A.N.A.C.R. "Gardons toujours en mémoire le souvenir de nos camarades Morts pour la France, pour notre Liberté et agissons chaque jour pour que la bête immonde, responsable de ces horreurs, ne renaisse pas de ses cendres".

Au cours de la cérémonie au Monument aux Morts, M. Paul LAVOLLE, Maire, a rendu hommage aux combattants de l'ombre que nous honorons chaque année. "Ils se sont levés contre l'oppression et la violence...



leur seul idéal était la Liberté et la Paix..."

"... Transmettons à notre jeunesse le flambeau de la Résistance".

Les gerbes ont été déposées respectivement par Mme Yvonne CHALME, Mme NICOLAS, soeur de Louis LE MOALIGUEN, Mme LE GUELLAN, belle-soeur de Julien LE GUELLAN... et MM. Joseph LE TREHOUR, frère de Jean, et Henri LE NOZACH, gendre de Laurent BIGOIN.



Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54



**GROUPE
"FRANCAISE MARITIME"
COLLECTE DE TOUS PRODUITS
D'ORIGINE ANIMALE**

SFM CONCARNEAU	Tél. 02 98 97 40 55
SFM LORIENT	Tél. 02 97 37 40 73
SFM ST-GERMAIN S/LILLE	Tél. 02 99 55 20 69
S.A.E. LOCMINÉ	Tél. 02 97 60 02 45
SARDA PLOUVARA	Tél. 02 96 73 97 59
SALMON ISSE	Tél. 02 40 81 60 08
TIMO GUER	Tél. 02 97 22 00 01



**AUDITION
CONSEIL**

Mieux entendre à Lorient.

Loïc Laloup

Audioprothésiste D.E.

**CENTRE RÉGIONAL
DE CORRECTION AUDITIVE**

3, bis rue des Remparts - 56100 LORIENT
Tél. 02 97 21 46 63

KERYACUNFF BUBRY

MALGRE UNE RÉPRESSION FÉROCE, LES FEMMES ONT RESISTÉ AVEC COURAGE ET TÉNACITÉ

26 JUILLET 1997 à Bubry, pour la 9^{ème} année consécutive, à l'initiative de l'A.N.A.C.R., s'est déroulé devant le Monument de Keryacunff, en hommage aux Femmes de la Résistance.

Sur le menhir érigé par la Municipalité, sont gravés les noms de Marie GOURLAY "Dédée" de Plouay, Anne-Marie ROBIC "Nénette" de Ploemeur, Anne-Marie MATHÉL "Jeanne" de Plouay, Joséphine KERVINIO "Martine" de Guern, Agents de liaison de l'état-major F.T.P., Joseph LE BORGNE "Serge" de Keryado, Désiré DOUARON "Alphonse" de Bubry, arrêtés par les allemands à la suite d'une dénonciation, puis torturés avant d'être tous fusillés dans un champ de Keryacunff. "D'autres héroïnes méritent autant de ne pas tomber dans l'oubli. Anne-Marie PIZIGOT de Locminé, morte à 20 ans sur le chemin du retour des camps de concentration; Agnès DE LA BARRE de Nanteuil, arrêtée à Vannes le 14 Mars 1944, morte dans le wagon à bestiaux qui l'emmenait vers les camps de la mort", rappellera Simone LE PORT dans son émouvante allocution.

Pendant 4 ans, malgré une répression féroce, des françaises par centaines ont résisté avec courage et ténacité contre l'occupant. Leur rôle est inséparable de celui de Danièle CASANOVA, Lucie AUBRAC, Geneviève DE GAULLE, Soeur Marie de Jésus de Malestroit, Marie-Claude VAILLANT COUTURIER, figures emblématiques de la Résistance des femmes.

Simone LE PORT, Résistante déportée, visiblement émue, poursuit : "A mesure que s'accroissait l'oppression nazie, nous prenions place dans le combat libérateur. Nous étions de diverses conditions sociales, celles qui croyaient au ciel et celles qui ne croyaient pas. Nous étions aux côtés des maquisards dans les villes, les villages, de St Marcel à Guéméné, de Bubry au Faouët, de Pluméliau à Gourin, sur le front de Lorient et du Blavet, jusqu'au 8 Mai 1945.

11 Morbihannaises seront fusillées sur place, dont les 4 que nous honorons aujourd'hui et non loin d'ici, à Quistinic, Evelyne UZEL, infirmière, sera massacrée le 24 Juillet 1944.

20 Déportées morbihannaises ne reviendront pas des camps de concentration, mortes de privations ou gazées. Les autres sont revenues malades ou diminuées physiquement..."

"Jeunes garçons et jeunes filles d'aujourd'hui, n'oubliez jamais ces artisans de la Paix et de la Liberté, préparez-vous à reprendre le flambeau !"



**Simone LE PORT,
Présidente
de la F.N.D.I.R.P. :
"JEUNES, N'OUBLIEZ
PAS CES ARTISANS
DE LA PAIX,
POURSUIVEZ LEUR
COMBAT"**

Les anciennes résistantes étaient nombreuses au rendez-vous de Kéryacunff, venues tout spécialement de Corse, de Marseille, de Paris ou de Bretagne... 300 personnes ont participé à cette commémoration.

24 Porte-drapeaux rendaient les honneurs. La chorale de Bubry a interprété le Chant des Partisans, sous la direction de M. Pierre LE CUNFF.

Parmi les nombreuses personnalités présentes : MM. LAURENT, Directeur départemental de l'Office départemental des Anciens Combattants représentant M. le Préfet, le Délégué militaire, ROQUE Président de l'U.D.A.C., le Général LE THIEC Président du Comité d'entraide de la Légion (Suite page 2)



*Photo ci-contre :
Les Résistantes fidèles au
rendez-vous.*

.....

*Photos de couverture :
Dépôt de gerbes :
Par Maurice, fils
d'A-M ROBIC, M. LAURENT
et Charles CARNAC.*

*Alice TESTA, compagne de
combat des 6 Martyrs de
Kéryacunff.*

d'honneur, le Colonel GUYOT Président des Médailleurs de la Résistance, Charles CARNAC Président de l'A.N.A.C.R., l'Amiral Roland LE STUNFF, Robert DAVID Président des Amis de la Résistance, le Chef de la Brigade de gendarmerie de Bubry, des Maires, des élus municipaux et cantonaux...

Mme Yvonne STEPHAN de l'A.N.A.C.R. du Finistère.

Notre ami Louis LE DU, Président du comité local de l'A.N.A.C.R., a remercié les nombreux participants et les artisans du succès de cette journée, en particulier M. Roger BING, Maire. Notre ami très cher, décédé le 31 Août dernier.

Dans une courte allocution, celui-ci a rendu un ultime et solennel hommage à toute la Résistance...

La Marseillaise devait clôturer ce grand rassemblement patriotique.

Il n'y a pas lieu de séparer la résistance de notre vie quotidienne des gens de l'époque, la fermière seule ou avec son mari qui cache des armes ou ravitaille le maquis, la jeune femme qui porte les messages d'une commune à l'autre, d'un état-major à l'autre, à bicyclette ; l'étudiant qui manifeste le 11 Novembre 1940 sur les Champs Elysées ou à Gourin le 14 Juillet 1941, les F.T.P. ou les F.F.I. qui coupent les câbles ou qui attaquent les convois ennemis, font dérailler les trains ; l'infirmière et le médecin qui soignent les blessés. D'autres qui abritent les résistants ou les réfractaires au S.T.O.

La part prise par les femmes mérite une mention spéciale et l'A.N.A.C.R. s'honore de l'hommage qui leur est rendu désormais chaque année depuis 1989, sur une proposition de Célestin CHALME.



La chorale interprète le Chant des Partisans...



24 drapeaux conduisent le défilé



Louis LE DU,
Président du Comité de Bubry

HENNEBONT 53 ANS APRÈS

HOMMAGE A LA RÉSISTANCE ET AUX VICTIMES DES MASSACRES

A l'initiative de la Municipalité et du Comité d'entente, le 53^e anniversaire de la libération de la ville a été célébré le 3 Août, en présence des représentants des associations patriotiques avec leurs drapeaux. La délégation de l'A.N.A.C.R. était conduite par le Président départemental Charles CARNAC.

Le 7 Août 1944, Hennebont était libre, mais ... horreur! les troupes allemandes, avant de se replier dans la poche de Lorient, avaient perpétré d'horribles massacres...

Les familles des victimes étaient au rendez-vous du souvenir.

Les participants se sont recueillis devant les cinq stèles, à la Vieille Ville, quartier natal d'Anne-Marie MATHIEL, agent de liaison, fusillée à Bubry à l'âge de 17 ans par la Gestapo; au Merdy, en souvenir des 46 victimes civiles de la résistance des tueries perpétrées à Kerroch et Saint-Caradec, du 7 au 11 Août 1944; au Touldouar, en hommage aux sept soldats de Saint-Tugdual tués le 22 Août 1944; à la Villeneuve-Parco, en mémoire des dix habitants âgés de 15 à 83 ans, torturés et massacrés par les nazis, le 7 Août 1944 et à Kerpotence, en souvenir des victimes de Kerpotence et de Saint-Gilles.

Cérémonies toujours aussi émouvantes qui contribuent au devoir de mémoire. Les stèles ont été fleuries par M. Jean LE BORGNE, Maire, accompagné successivement de Mme Raymonde L'HERMITTE, Présidente de l'Association des veuves de guerre du Morbihan; de MM. Yves JEHANNO; François ROUAUD, Président d'Honneur de l'A.N.A.C.R.; Joseph SCOUARNEC de Lancaster, compagnon des sept Tugdualais tués au Touldouar; de Mmes Germaine CONAN d'Hennebont, dont le frère fut tué à La Villeneuve et Albertine TRECANT, dont le premier époux sera fusillé en 1942 et le second décèdera des suites de blessures au combat.

Soulignant la nécessité du devoir de mémoire, Jean LE BORGNE a rappelé les paroles prononcées par le Premier Ministre lors de la cérémonie commémorative de la rafle du Vel d'Hiv: "Il s'agit de reconnaître avec solennité, comme l'avait fait il y a 2 ans le Président de la République, qu'un Gouvernement, une administration de notre pays ont alors commis l'irréparable..."

Il ajoutait "qu'il n'y a pas de nation sans mémoire, et qu'il était urgent



que le devoir de mémoire impose que soient jugés ceux sur qui pèse le soupçon d'une responsabilité dans les crimes passés".

Le Maire d'Hennebont conclut: "Les victimes ont droit à la solidarité de la République..."

... La mémoire est une exigence républicaine" et, à propos de nos revendications: "J'espère que cette fois les promesses faites au monde de la résistance seront satisfaites".



Le Maire :
"La mémoire est
une exigence
républicaine..."
"... les promesses
faites aux Résistants
doivent être
satisfaites".

LANN DORDU

500 personnes dans la clairière où 20 Patriotes ont été fusillés



500 personnes étaient au rendez-vous du souvenir devant la stèle érigée par la Municipalité de Berné et sur les lieux du martyr de nos 20 camarades torturés et fusillés par les allemands

L'A.N.A.C.R. était largement représentée avec ses drapeaux. M. Roland DUCLOS, Maire, Conseiller Général et Charles CARNAC, Président Départemental, ont déposé la gerbe au pied du Monument où sont inscrits quinze noms de patriotes. Cinq héros horriblement torturés n'avaient pu être identifiés.

Après la messe solennelle dans la clairière tragique, M. DUCLOS, puis notre Président, ont rendu hommage aux disparus, Morts pour notre Liberté.

DONS A "AMI ENTENDS-TU"

Versement global du Trésorier
Armand, Comité Pays
de Lorient : 1380 F

- Roger LE MAOUT : 60F - Jo LE DOUARON, St-Tugdual : 500F - Adèle LE BRIS, Berné : 60F - Maria LAURENT : 250F - Louis GUIGUEN, Lorient : 300F - Marcel ALAIN : 60F - Divers dons : 290F - TESTA José : 200F - LE METAYER : 60F - Pierre LE MOINE, St-Nazaire : 300F - Jean KERANGOUAREC, Lanester : 300F - Alfred JACQUES : 40F.

LA MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE A SIMONE LE PORT

L'Association Nationale des Médailleurs de la Résistance, Section du Morbihan, a tenu son assemblée générale à Etel, en présence des autorités civiles et militaires et de M. Jean-Jacques DE BRESSON, Président National et Conseiller d'Etat honoraire. La Médaille de la Résistance a été créée en 1943 par le Général DE GAULLE

A l'issue de l'assemblée générale, une émouvante cérémonie s'est déroulée au Monument aux Morts d'Etel. Le Président National a remis officiellement à notre amie Simone LE PORT, Présidente de la F.N.D.I.R.P., Secrétaire de l'A.N.A.C.R. (Canton de Belz), la Médaille de la Résistance. Cette haute distinction lui avait été décernée en 1945 sous son nom de jeune fille...

M. DE BRESSON a rendu hommage à Simone, Résistante courageuse, qui poursuit le combat pour la mémoire...

"Vous avez eu le privilège d'épouser un homme courageux, un grand résistant qui a joué un rôle extrêmement important au sein des réseaux de renseignements pour la marine. Ce rôle, il l'a joué avec vous. Vous l'avez aidé, vous avez participé à ses actions, vous avez partagé ses secrets. Ces activités vous ont conduite à une dure épreuve... Vous avez été torturée, mais vous n'avez pas parlé. Condamnée à 25 ans de travaux forcés, vous avez été internée au camp de concentration. Vous avez aussi participé à ces marches de la mort. Un jour, vous avez réussi à vous écarter d'une colonne. Evadée, l'armée soviétique vous a recueillie..."

M. Rémy GUILLEVIC, Maire d'Etel, a remercié Simone LE PORT pour le travail qu'elle fait auprès des jeunes en les informant.



Simone, aux côtés du Colonel GUYOT, Président Départemental des Médailleurs de la Résistance et de Célestin CHALME

14 JUILLET A PLUMÉLIAU

HONNEUR AUX COMBATTANTS DE L'OMBRE

Plumélia, haut-lieu de la Résistance bretonne, commémore le 14 Juillet de chaque année les faits d'armes des Combattants de la Liberté, tombés au Champ d'Honneur, les armes à la main, ou fusillés après avoir été arrêtés par les nazis, avec la complicité de "français" au service de l'occupant.

53 ans après la libération, les anciens résistants sont fidèles aux rendez-vous du Souvenir, aux côtés des familles et des autorités.

La meurtrière bataille de Kervenn est au centre des cérémonies organisées par la Municipalité avec le concours de l'A.N.A.C.R. Les nombreux participants se recueillent au Monument aux Morts, à la Boulaye, où sont tombés JIM et MICHEL ; au Rhun, au Monument de la Résistance, baptisé Espace Jean Moulin, sur la tombe de Louis DORE (Commandant Jacques) et Odette DORE, son épouse (Agent de liaison).

M. Louis LE BEC, Maire, après le dépôt de gerbes, a évoqué le rôle primordial joué par Jean MOULIN, unificateur de la Résistance, premier Président du C.N.R. Il a ensuite rendu hommage à tous les Résistants morts pour la Liberté et la Démocratie.



Au Monument de la Résistance



*LA BOULAYE
où Roger LE HYARIC
a rappelé le souvenir de
JIM et MICHEL*

A RIMAISSON



L'Adjoint au Maire Émile ROBIN

A proximité de ce charmant village de la commune de Bieuzy-les-Eaux, 14 maquisards et parachutistes ont été horriblement torturés et fusillés par les allemands. Un monument érigé par la Municipalité perpétue leur mémoire.

Après le dépôt de gerbes par Charles CARNAC et M. Emile ROBIN, Maire-adjoint, une minute de silence est observée. M. ROBIN, dans une allocution très sensible, a rendu hommage à tous ceux qui ont contribué à la victoire sur le nazisme. "Il suffit de circuler dans les différentes régions de notre pays pour remarquer le nombre important de Monuments consacrés à ceux et celles qui sont tombés sous les balles nazies pour faire en sorte que nous jouissions de cette liberté de vivre dont ils n'ont, hélas, pas bénéficié très longtemps. Cette jeunesse refusait le joug de l'occupant, refusait le Service du Travail Obligatoire en Allemagne et, finalement, ces jeunes n'avaient d'autre solution que de prendre leur destin, les armes à la main, risquant leur vie et celle de leurs familles, pour libérer leur terre, leur patrie.

Honneur à ces combattants de l'ombre, à ces hommes et à ces femmes qui ont refusé de courber l'échine devant le fascisme, Honneur aux martyrs de la Résistance, Honneur à ces jeunes hommes dont les noms figurent sur cette stèle".

Dernière étape de cette journée patriotique, le Monument de Saint-Nicolas-des-Eaux, dédié à la Résistance.

Le Chant des Partisans et la Marseillaise ont marqué ces cérémonies patriotiques.

DIPLOMES D'HONNEUR DE L'A.N.A.C.R.

REMIS A ST-NICOLAS DES EAUX



Les récipiendaires aux côtés de Charles CARNAC et de Léon QUILLERE

Nous avons souligné le rôle important des familles qui ont aidé la Résistance de diverses manières au péril de leurs vies : hébergement, ravitaillement, transports d'armes...

Face au Monument de Saint-Nicolas, notre Président départemental, Charles CARNAC, a remis trois Diplômes d'Honneur de l'A.N.A.C.R. à :

- Mathurin KERVINIO, né en 1921 à PLUMELIAU. Réfractaire au S.T.O., il travaillera dans la ferme de ses parents à Kergant-Pocard. Le 14 Juillet 1944, la Cie Bernard est attaquée par 2.000 soldats allemands et cosaques, les fermes de Kerven-en-Kergant-Kerhude sont incendiées ; Mathurin sera arrêté pendant la bataille, gardé avec les autres prisonniers, maquisards. Il sera interné à Pontivy puis à Locminé d'où il sera relâché. C'est dans la cour de sa ferme que sera célébré le 50^e anniversaire de la Bataille, le 14 Juillet 1994.

- Jean GUILLOUZO, né en 1921 à Pluméliau-Talvern-Kerveno. Comme la ferme de son ami, elle servira de logement aux maquisards de la Cie Bernard ; écartée des autres fermes, elle ne sera pas incendiée mais Jean sera arrêté pendant la bataille et suivra Mathurin Kervinio. Ils seront relâchés ensemble. Réfractaire au S.T.O., c'est un fidèle ami de la Résistance.

- Madame Lydie LE VEILLOT née KERJOUAN - Agent de liaison au 1^{er} Bataillon Jacques, Louis Doré à l'Etat-Major du Bon et dans les différentes compagnies, elle est entrée dans la Résistance au mois de Février 1944 à la Cie Germain. Le maquis a stationné plusieurs fois dans la ferme de ses parents à St Barthélémy.

Un souhait exprimé par nos congrès en faveur de ces patriotes : la reconnaissance officielle de la Nation.

NOS CAMARADES DISPARUS

◆ HENNEBONT



LE GAL Yves



LE BOURGEOIS Georges



LE FLOCH Félix

Sept camarades de la section nous ont quitté.

- Félix LE FLOCH, 72 ans, a combattu sur le front de Lorient.
- Georges LE BOURGEOIS, 72 ans, du 12^e Bataillon F.F.I.
- Yves LE GAL, 80 ans, avec le groupe "Cahors Asturies" a participé à différentes actions, sabotages, parachutages, front de Lorient avec le 7^e Bataillon F.F.I. (Croix de Guerre).
- Pierre LE GARREC, 72 ans - Victor LUZET, 82 ans - Jules RENOU, 80 ans
- Théophile JEHANNO, 72 ans. Tous, fidèles adhérents de l'A.N.A.C.R.



◆ LORIENT

Marcel MONTFORT

est décédé à l'âge de 77 ans. Ancien Combattant de la Résistance, adhérent de l'A.N.A.C.R.. Entré dans le maquis à Scaër en 1942, il a participé aux combats de Kernabat, Kerfleuri, Crozon puis sur le front de Lorient.

◆ PLUMÉLIAU

Le Comité de Pluméliau a perdu un camarade dévoué, Lucien LECLERC, décédé à l'âge de 74 ans.

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles.



Le 13 Juillet de chaque année, nous nous retrouvons au Fort de Penthievre pour honorer les 59 Résistants fusillés en ce lieu et dont les corps mutilés ont été découverts il y a 52 ans.

Après le service religieux, les autorités civiles et militaires se sont rassemblées autour du Monument du Souvenir, encadré de nombreux drapeaux.

M. KERVADEC, Conseiller Général, Maire de Saint-Pierre-Quiberon - M. LORGEUX, Conseiller Général, Maire de Locminé, puis le Président Départemental de l'A.N.A.C.R., Charles CARNAC, ont rendu un solennel hommage aux 59 courageux patriotes, morts pour la Paix et la Liberté.

Parmi les nombreuses personnalités, M. le Préfet du Morbihan, le Sénateur LE BRETON, M. LAURENT, Directeur départemental de l'Office National des A.C., de nombreux élus et Présidents d'associations.

Au cours de cette cérémonie, deux Anciens Combattants ont été décorés : MM. Ange LE GUENNEC de l'Ordre National du Mérite et Georges KERSERHO de la Légion d'Honneur.



JACQUES : 17 ANS LE 30 OCTOBRE 1939

- **ENGAGÉ VOLONTAIRE...**
- **PUIS RÉSISTANT F.F.I.**

LONGUE PROCÉDURE POUR L'HONNEUR ET LES DROITS

Notre ami Jacques FRISON, de Port-Louis, adhérent de l'A.N.A.C.R., est victime d'un révoltant déni de justice.

Bien que titulaire de la Carte du Combattant (guerre 1939-1945), l'administration lui refuse l'attribution de la retraite du combattant afférente à cette reconnaissance officielle de la nation envers les hommes et les femmes qui ont combattu, les armes à la main, pour notre liberté. Ardent patriote, Jacques fut profondément choqué lorsque lui parvint la déchéance du droit à la retraite. Soutenu par Jacques Weiller, du service juridique de l'A.N.A.C.R., notre ami engage une longue procédure pour obtenir une juste réparation.

Nos congrès nationaux ont dénoncé avec force le fait que soient encore considérés comme déserteurs et privés de la retraite du Combattant, des résistants qui ont refusé de continuer à servir dans l'armée dite d'armistice, placée sous l'autorité de Pétain, pour rejoindre le combat libérateur...

C'est le cas de Jacques FRISON qui s'est engagé très jeune dans le combat patriotique.

Jacques WEILLER a retracé le parcours courageux de notre ami...

Le jour de ses 17 ans, le 30 Octobre 1939, Jacques FRISON s'engage dans l'artillerie coloniale : il veut combattre contre les troupes de l'Allemagne nazie qui, après l'invasion de la Pologne, est en guerre face à la France et à l'Angleterre. Dans les rangs du 8^e R.A.C., il participe avec bravoure, en Juin 40, dans la Somme, à de durs combats qui lui vaudront 36 jours de bonification et, plus tard, la médaille commémorative 39/45 "Engagé Volontaire France".

Puis, c'est la défaite. Démobilisé, il rentre chez lui, dans le Morbihan. Et c'est l'Occupation. Son père, un "poilu" de 14-18 était décédé des suites de ses blessures en 1933. Jacques, qui fut pupille de la Nation, ne supporte pas la présence des troupes hitlériennes.



Jacques FRISON

Rejoignant l'autre rive de la Méditerranée, il se réengage dans l'artillerie en Tunisie, en Février 1941 et servira ensuite au Maroc et en Algérie. En 1942, il est versé au 10^e R.A.C. à Marseille. Quand la Wehrmacht envahit la zone dite libre le 11 Novembre, et alors que l'armée placée sous l'autorité de Pétain n'est pas opposée aux envahisseurs, Jacques FRISON désire de toutes ses forces rejoindre les armées alliées qui ont débarqué en Afrique du Nord et reprendre le combat contre l'ennemi. Malheureusement, douze jours après avoir quitté les rangs de l'armée dite d'armistice, il est arrêté et sera condamné plus tard à 3 mois de prison avec sursis par le Tribunal Militaire de Toulouse. Sa volonté de servir, de participer à la Libération de la France, le conduira, après de nombreuses péripéties, à rejoindre les rangs des F.F.I. de Bretagne. Il participe notamment aux combats de Saint-Marcel avec le Bataillon LE GARREC.

L'affaire dure depuis des années... Dans ses observations en réplique à la requête de J. Frison, le Directeur des Statuts du Ministère des Anciens Combattants s'en tint imperturbablement à l'article L.260 du Code, sans faire la moindre allusion à la situation de l'époque, sans distinguer l'armée aux ordres de Pétain de l'armée de la République, et sans tenir compte de l'amnistie.

Or, cet article détermine les cas de déchéance du droit à la Retraite du Combattant "au cours d'opérations déclarées campagnes de guerre par l'autorité compétente".

Quelles furent les opérations, les campagnes de guerre menées par l'armée dite d'armistice contre l'ennemi ? AUGUNE.

Qui, par exemple -exemple illustre- quitta les rangs de l'armée de Pétain, puis commanda la 1^{ère} Armée Française ? Jean De Latre de Tassigny, auquel la République conféra la dignité de Maréchal.

Qui entend-on par "autorité compétente" ? Serait-ce le gouvernement de Vichy qui se vautra dans la collaboration avec l'envahisseur ?

Le Tribunal administratif de Rennes a été saisi par Jacques FRISON. Nous espérons que justice sera enfin rendue à notre camarade. Nous souhaitons vivement que le nouveau Ministre des Anciens Combattants, M. Jean-Pierre Masseret, use de son autorité pour faire rétablir le bon droit...

Au cours de la cérémonie commémorative du Fort de Penthievre où 59 patriotes furent sauvagement assassinés par les nazis, notre ami Ange LE GUENNEC, fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., a reçu des mains de M. le Contre-Amiral NOE, la Croix de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Le lendemain, salle du Conseil Municipal de Quiberon, Claude HINTERBERGER, Président de la section de l'A.N.A.C.R., a rappelé le passé de Résistant, de militaire et d'Ancien Combattant d'Ange qui fut à l'origine de la création de l'A.N.A.C.R. dans la presqu'île. Il en est aujourd'hui le Président d'Honneur et Membre du Conseil Départemental. Laissons la parole à Claude :

"La Résistance, à laquelle tu as donné le meilleur de toi-même, commence début 1943.

Tu fais partie de l'Organisation Résistante de l'Armée, l'O.R.A.

Sous les ordres directs du Chef d'Escadron d'Artillerie LE GARREC, tu assures des liaisons entre les organismes morbihannais de la Résistance. Tu intervenis directement dans différents sabotages, attaques de convois, transports d'armes, recrutement de nouveaux résistants.

Ces dangereuses activités font que les Allemands te recherchent.

Début 1944, tu es arrêté, battu et transféré au Camp des Genêts à Hennebont. Par chance, tu t'en évades le jour même. Arrêté de nouveau lors d'un contrôle de la police allemande, les faux papiers dont tu es muni te permettent de recouvrer de suite la liberté. Ces alertes ne t'empêchent nullement de continuer tes activités.

Tu rejoins le 2^e Bataillon F.F.I. du Morbihan qui vient d'être constitué. Au sein de cette unité, tu participes à toutes les activités de base du Camp de Saint-Marcel, c'est-à-dire réception des parachutages d'armes, de munitions, d'explosifs.

Après les combats de Saint-Marcel, le 18 Juin 1944, l'ordre de dispersion donné, tu rejoins avec ton unité la région de Sainte-Anne-d'Auray. Ces faits te valent une citation à l'Ordre du régiment et l'attribution de la Croix de Guerre 39/45, avec étoile de bronze.

Dès ce secteur libéré, tu rejoins le front de Lorient.

Si la Bretagne est enfin libre, le territoire national ne l'est pas complètement. Tu t'engages dans l'armée régulière pour continuer la lutte dans l'Est de la France jusqu'à la capitulation sans conditions de l'Allemagne nazie."

Puis, militaire de carrière, c'est la guerre d'Algérie où Ange sera grièvement blessé au cours d'une mission. Réformé à 100%, notre ami prend sa retraite après 18 années de service. Il milite alors activement dans les associations patriotiques locales.

Cette Croix de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite s'ajoute à la Médaille Militaire, aux Croix de Guerre 39/45, du Combattant Volontaire, du Combattant Volontaire de la Résistance, du Combattant de la guerre 39/45, du Combattant d'AFN, la Médaille des blessés et la Commémorative de la guerre 39/45 et ses agrafes France-Libération-Allemagne.

Le Maire de Quiberon, après avoir félicité chaleureusement le récipiendaire, lui a remis la Médaille d'Honneur de la Ville de Quiberon.

Précisons que notre ami Ange avait choisi comme témoin le Colonel Marcel LE GUYADER, Grand Croix de la Légion d'Honneur, Membre de l'A.N.A.C.R.

Nos plus vives félicitations à notre ami, fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R.



Le Contre-Amiral NOE décore notre ami Ange...

NOTRE AMI ROGER BING MAIRE DE BUBRY NOUS A QUITTÉ



Maire de Bubry depuis 1989, Roger BING s'est éteint le 31 Août à l'âge de 64 ans.

L'A.N.A.C.R. perd un ami fidèle, attaché aux valeurs et aux idéaux de la Résistance qu'il a grandement contribué à faire connaître et à faire respecter, bien au-delà de sa commune.

Le 26 Juillet dernier, notre ami Roger présidait la cérémonie de Keryacunff, célébrée en hommage aux Femmes de la Résistance. L'allocution qu'il a prononcée à cette occasion est allée droit au cœur de tous les participants. Le succès des manifestations patriotiques organisées en liaison avec l'A.N.A.C.R. et les associations locales est dû en grande partie à son soutien personnel. Le devoir de mémoire était au centre de ses préoccupations.

Né à Paris, orphelin très tôt, Roger BING s'était engagé comme mousse à l'âge de 15 ans. La gendarmerie l'accueille ensuite; il y terminera sa carrière avec le grade de Chef de Bataillon. L'heure de la retraite ayant sonné, il s'installe à Bubry, commune d'origine de son épouse. Devenu Premier Magistrat en 1989, il est réélu en 1995. Président du centre départemental de gestion de la fonction territoriale, il était aussi Vice-Président à la communauté des Communes.

Ses obsèques ont été célébrées le 10 Septembre en présence d'une foule nombreuse.

La délégation de l'A.N.A.C.R. était conduite par Charles CARNAC, Louis LE DU et Célestin CHALME.

Les comités local et départemental de l'A.N.A.C.R., la rédaction d'"AMI ENTENDS-TU" présentent leurs sincères condoléances à la famille et au Conseil Municipal de Bubry.

Permanence le lundi de 9 h à 11 h - Centre Charner - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 94 03 30

MAËL-CARHAIX
CALLAC

*Beaucoup d'émotion pour la commémoration
des Combats de La Pie*



139 noms sont gravés sur le Monument érigé en bordure de la Nationale 164, sur la Commune de Paule, sur les lieux mêmes où, le 29 Juillet 1944, se déroula la grande bataille de La Pie. 139 noms de maquisards tombés héroïquement au cours des farouches combats, Morts en Déportation ou civils massacrés par les nazis dans la rage de leur défaite.

139 noms dont l'appel résonnait douloureusement au coeur de leurs parents et de leurs compagnons de combats réunis ce Dimanche 27 Juillet 1997.

Gerbes de fleurs et modestes bouquets sont déposés au pied du Monument, puis Yves BOURNOT, Vice-Président Départemental de l'A.N.A.C.R., après avoir montré la signification de la cérémonie, donna la parole à Jean LE JEUNE, Président Départemental.

Le “Commandant Emile” rappelle la situation dans laquelle nous nous trouvions au début des années 40 : “Alors que partout s’étendait la trahison, pendant cette “drôle de guerre”, des hommes et des femmes de chez nous ont élevé leur voix pour dénoncer le piège en préparation. Ils payèrent très cher leur courage, comme notre regretté Guillaume DANIEL, de Paule, qui fut condamné à 4 ans de prison par le Tribunal militaire en Avril 1940, pour avoir clamé bien haut toute la vérité.

“Inévitablement, ce fut la défaite, l’occupation et, bien sûr, la Résistance. Une résistance aux formes diverses, comme cette action de P.L. MENGUY, de Plévin, qui fit sauter en Juin 40 un sous-marin en réparation à Brest afin qu’il ne tombe pas aux mains des nazis”

“Notre groupe, avec Roger LORIOT et moi-même, avons saboté plusieurs avions destinés aux vainqueurs en Juillet 40 à la base de Hyères.

“La Résistance, ce fut aussi l’engagement de ces militants communistes comme Yves GREGOIRE, de Maël-Carhaix et J.M. LE BORGNE, de Callac, qui reconstituèrent leur parti malgré l’interdiction et les condamnations à mort.

“La Résistance, c’était aussi les arrestations à Callac en 1941, d’une dizaine de militants qui furent internés au camp de Chateaubriand. Parmi eux, Charles GEFFROY, 16 ans, arrêté avec son père et son frère.

“La Résistance, c’était encore Yves KERMEN, lui aussi de Callac. Il fut arrêté en 1941 à Paris et fusillé au Mont-Valérien en Avril 1942 avec vingt autres camarades de l’Organisation O.S. qui deviendra plus tard les F.T.P.

“Enfin, la Résistance, ce fut ce “NON !” de cette jeunesse à l’occupant et ce, dès 1941 et 1942. Cette jeunesse, elle sera nombreuse dans nos campagnes, nos bourgs, nos ardoisières, à s’engager dans la lutte dès 1943 et 1944 pour constituer le valeureux Bataillon F.T.P. “Guy Moquet”, qui s’illustra notamment lors des combats de La Pie dont nous célébrons aujourd’hui le 53^e anniversaire.”

Et Jean LE JEUNE d'évoquer les multiples actions de sabotage effectuées par les groupes de F.T.P. des secteurs de Maël-Carhaix et Callac tout au long de l'année 1943 : des câbles téléphoniques sont coupés, des pylônes à haute tension plastiqués comme ceux qui alimentaient en électricité l'Arsenal de Brest, abritant les sous-marins allemands. Les Résistants s'emploient à mettre en lieu sûr les pilotes alliés dont les avions avaient été abattus lors de missions au-dessus de la Bretagne.

1944 : LA RÉSISTANCE S'INTENSIFIE

L'année 1944 va être très dure pour la Résistance. Les nazis et leurs complices de Vichy multiplient les rafles, les arrestations, les déportations et les fusillades. Toutes les communes de la région vont être ratisées. L'ennemi pense avoir mis la Résistance à genoux. Il se trompe lourdement. Tout près d'ici, le 5 Juin 1944, Marcel MADEC et son groupe F.T.P. attaquent la voiture de l'Etat-Major allemand se rendant à Rennes : le Général est blessé, le Colonel tué ainsi que deux autres occupants du véhicule.

Le débarquement donne le signal de l'insurrection générale. Le Général RAMKE avouera plus tard : **70% de nos pertes ont été causés par la Résistance.**

Jean LE JEUNE évoque ensuite cette journée du 29 Juillet 1944 au cours de laquelle s'affrontèrent les résistants des Bataillons "Guy Moquet", "Koenig" et des autres formations dont le courage et la ténacité obligeront à la retraite plus de 2.000 soldats allemands aguerris et puissamment armés.

Une semaine plus tard, Carhaix était libérée, mais les Résistants déploraient la perte de leur ami Pierre BERTHELOM, dit "Fiston", tué à la tête de sa compagnie.

(Suite page 10)

AU MÉMORIAL DE LA PIE

(Suite de la page 9)

L'orateur ouvre à cet instant une parenthèse pour rendre un hommage tout particulier à l'un de ses camarades de combat : Robert LAVEUVE (Commandant "Simon"). Ancien Directeur de l'école publique de Plévin, il fut arrêté le 29 Juillet 1944 en même temps que Louis TREUSSARD, Lieutenant d'intendance du Bataillon. Internés dans les locaux de la Kommandantur de Carhaix, ils recouvraient la liberté grâce à un échange de prisonniers.

Robert LAVEUVE, dont Jean LE JEUNE rappela, la voix brisée par l'émotion, qu'il fut un auxiliaire précieux dans la mise sur pied des premiers groupes F.T.P., devait hélas sauter sur une mine lors du nettoyage de la région de Saint-Malo.

UN MÉMORIAL POUR LA MÉMOIRE

Revenant à ce mois d'Août 44, qui vit la Résistance bretonne ouvrir la route aux colonnes blindées U.S., l'orateur rappelle la légitime fierté ressentie par les Résistants à la lecture d'un Ordre du jour du Général américain MARSHALL :

"La Résistance en Bretagne a dépassé toutes nos prévisions. C'est elle qui, en retardant l'arrivée des renforts allemands et en empêchant le regroupement des Divisions ennemies à l'intérieur, a assuré le succès de nos débarquements. Sans vos troupes du Maquis, tout était compromis!..."

La Paix rétablie, les Résistants estimèrent indispensable d'ériger un Monument rappelant le sacrifice de leurs camarades tombés dans ces secteurs. Ce fut notamment

l'oeuvre des Comités A.N.A.C.R. de Maël-Carhaix et de Callac. L'inauguration eut lieu le 29 Juillet 1944, en présence du Colonel Henri ROL-TANGUY.

Le Monument rappelle, auprès des noms des 139 victimes que **"si l'écho de leurs voix faiblit, nous périrons"**.

Cette phrase, Jean LE JEUNE en avait demandé la signification aux élèves de l'Ecole de Plévin. Spontanément, ils répondirent :

"Le jour où l'on oubliera les morts de la Résistance et de la Déportation, alors les amis d'Hitler reviendront et recommenceront !"

"Je pense, conclut l'orateur, que si notre jeunesse continue à penser ainsi alors, nous les anciens, nous pourrions partir rassurés sur le devenir de notre univers et certains que demain, ce seront les enfants, les petits-enfants qui viendront se recueillir devant ce Monument..."

Après l'émouvante allocution de Jean LE JEUNE, Roger LE HYARIC (Commandant "Pierre") remettait à Jean PIRIOU du Faouët, un diplôme pour services rendus à la Résistance.

Le "Chant des Marais", "La Marseillaise" et "le Chant des Partisans", repris en chœur par l'assistance fut, là encore, un grand moment d'émotion clôturant une cérémonie dont l'éclat tout particulier fut, sans nul doute, un réconfort pour les familles et les amis de ceux qui tombèrent ici voici 53 ans !

Compte-rendu et photos Luc JAUME.



NOTRE CLICHE :

Une partie de la nombreuse
assistance dans laquelle
on reconnaît
Jean LE JEUNE et
Roger LE HYARIC

GARZONVAL

ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE A LA MÉMOIRE DES MARTYRS DU 16 JUILLET 1944

C'est en présence d'une foule nombreuse que s'est déroulée, le 16 Juillet, la cérémonie en hommage aux sept patriotes exécutés par un Détachement nazi voici 53 ans.

Un massacre évoqué avec émotion par Yves BOURNOT, Président de l'A.N.A.C.R. de Maël-Carhaix-Callac qui rappela que ces Résistants avaient été capturés par les Allemands lors d'une gigantesque rafle. Enfermés dans une cave pendant plusieurs jours, ils y furent affreusement torturés. Le 16 Juillet 1944, dans la soirée, ils sont extraits de la cave. Guillaume LE BRIS a relaté ces moments dans son livre : "Echos d'Outre-Tombe" : - "... Au milieu des gémissements, leurs pauvres corps qui ne sont plus que des loques mutilées, sont chargés dans une camionnette à cochons où grimpent les miliciens français. Les feldwebels de la Gestapo prennent place dans une voiture légère. Puis le convoi s'ébranle et s'engage sur le chemin qui débouche sur la voie Guingamp-Carhaix. "Les cahots et les choes avivent les plaies des captifs. "Puis la colonne déboîte et s'engage dans un chemin encaissé. Les nazis et leurs comparses français sont en quête d'un repaire pour perpétrer leur crime. Le cadre, ici-même, se prête à la besogne qui va être accomplie. "Certains des pauvres damnés n'ont plus la force de se tenir debout. "L'un après l'autre, les malheureux sont amenés devant une fosse naturelle. Puis l'un des monstres leur tire une balle dans la nuque tandis que d'autres font basculer le corps expirant. Tous sont morts dignement, héroïquement, sans un cri, sans une plainte..."

Après avoir dénoncé le nazisme et ses tentatives d'anéantissement de la dignité humaine, Yves BOURNOT affirme la volonté des Anciens Résistants et des "Amis de la Résistance - A.N.A.C.R." de transmettre aux jeunes générations le message de celles et de ceux qui avaient alors 20 ans, pour la mémoire et contre l'oubli, pour la connaissance de la réalité historique et contre la falsification afin de donner à cette jeunesse une raison d'espérer et de lutter.



L'appel des Morts par René MORVAN et Émile THOMAS

Yves BOURNOT remerciait les nombreuses personnalités présentes et la trentaine de porte-drapeaux représentant les associations d'Anciens Combattants. René MORVAN et Émile THOMAS procédaient à l'Appel des Morts : J-L. CORBEL, 20 ans, de Maël-Carhaix - F-L. LE BERRE, 25 ans, de Penvenan - F-M. LE BERRE, 33 ans, de Plouguernevel - P. MAILLARD, 24 ans, de Plounévez-Quintin - P. SECARDIN, 27 ans, de Callac - SANGUY, 35 ans, de Rostrenen - A. TORQUEAU, 24 ans.

Et dans ce cadre si paisible du hameau de Garzonval et qui fut le témoin de cette tragédie, le Chant des Partisans, qui clôtura la cérémonie, prenait une intensité toute particulière.

Compte rendu et photo Luc JAUME.

SAINT-LAURENT - BÉGARD

HOMMAGE AUX MARTYRS DU 6 AOÛT 1944

Le Lundi 4 Août a eu lieu à Saint-Laurent une émouvante cérémonie à la mémoire des martyrs du 6 Août 1944.

Ce matin-là, à l'endroit même où une stèle rappelle la tragédie, les corps de six hommes furent retrouvés, à demi enterrés. Froidement abattus par un détachement de l'armée allemande, ils étaient tous originaires des Côtes-du-Nord :



Devant la stèle érigée en hommage aux victimes du 6 Août 44, Pierrot MARTIN entouré de François GODEST, Maire de St Laurent et de Louis LE QUERE, Président d'Honneur de l'A.N.A.C.R. de Bégard.

Roger HAMON, 19 ans - André HAMON, 22 ans - Yves CAZOULAT, 45 ans - Roger DUBERNARD, 30 ans - Jean BIVIC, 22 ans - André RAOULT, 25 ans.

Devant la stèle, Pierrot MARTIN, Président Départemental des Amis de la Résistance, a rappelé que voici 53 ans, la région se libérait du joug nazi grâce au courage et à la volonté de ceux que l'ennemi appelait "Terroristes".

"Les six hommes à qui nous rendons hommage aujourd'hui font partie de ces centaines de Patriotes qui sont morts pour un idéal de Liberté".

A ces hommes fauchés, pour cinq d'entre eux, en pleine jeunesse, Pierrot MARTIN associe le souvenir de Jean LE GALL, tué non loin de là; de Louis STEPHAN, 15 ans, froidement abattu par un officier allemand à Bégard; de Jean LE QUELLEC, tué à 19 ans, sans compter tous ceux qui sont morts en Déportation.

Après avoir rappelé le rôle capital joué par la Résistance dans l'insurrection nationale, dans le succès du Débarquement et la libération de la France, l'orateur conclut en lançant un appel au renforcement des "Amis de la Résistance" qui se veulent être les relais, la mémoire dans les générations futures pour que, plus jamais, ne se reproduisent de telles tragédies.

L. J.

BÉGARD SOUS L'OCCUPATION

LE 5 AOÛT 1944...

Récit de Paul MARTIN

Les crimes nazis dans les Côtes-du-Nord ont fait plus de 750 morts (1), parmi ceux-ci figure un jeune Bégarrois odieusement assassiné par un officier de la Wehrmacht ; il n'y avait pas que les "S.S." !

C'était le cinq Août 1944, nous étions cinq "à jouer à la Résistance", Place de la République, que la municipalité pétainiste avait sans doute oublié de débaptiser.

Le débarquement avait eu lieu deux mois avant, le 6 Juin. Les libérateurs de l'Ouest, aidés par la Résistance, font subir des revers permanents à l'armée allemande qui perd sans cesse du terrain et, acculée dans ses derniers retranchements, devient de plus en plus féroce. C'est la panique dans la soldatesque germanique qui, furieuse, excitée, agressive, se transforme en Bretagne, aidée par la Milice bretonne, en machine sanguinaire.

Les colonnes "vert de gris" sillonnent sans cesse notre Trégor, certaines se dirigeant sur Brest, d'autres sur les réduits tels Pleubian ou Tréguier. Officiers et soldats vont se distinguer particulièrement tout au long de ces quelques journées, faisant preuve d'une cruauté et d'un cynisme des plus horribles.

Nos jeux nous entraînaient à ces moments-là à, nous aussi, "chasser l'occupant". Dans tous les foyers, les discussions portaient sur les actions des "terroristes", dont faisaient souvent partie nos pères, sur l'avance des Américains etc. La population, à certaines exceptions près, attendait avec impatience la Libération, après un joug de plus de quatre ans. Inconsciemment, nous vivions cette époque très forte, physiquement et en proie à une excitation quotidienne.

Sur la place ce jour-là, il y avait P'tit Louis STEPHAN, Michel LE GARLES, Alain et Loulou RAZAVET et moi-même. Alain et moi étions "les petits" et les grands allaient décider de la suite à donner à l'après-midi... - "Si nous allions nous baigner à Menhir ?" nous dit P'tit Louis. "Menhir", que tous les Bégarrois connaissent, était une carrière, près du mégalithe, où une réserve d'eau permettait aux jeunes que nous étions d'aller tenter leurs premières brasses dans une eau plutôt saumâtre.

Il fut donc décidé de prendre la route de Belle-Isle - Bégard. P'tit Louis et Michel à vélo prirent les devants et, en courant, nous tentâmes de les suivre. Vite "largués", nous n'eûmes pas beaucoup de route à faire, malheureusement, avant de les rejoindre et de croiser un convoi allemand... A "Hent-Meur", alors que nous arrivions à hauteur de la Charcuterie Le Bozec, une dame nous arrêta, nous empêchant de poursuivre notre route. Cette vieille personne, dont je n'ai jamais connu le nom, venait d'apprendre ce qui venait de se passer à quelques 30 mètres de là. Je pense que c'était Mme LE BOZEC (la mère d'Aimé) qui procéda ensuite à une rapide toilette de notre copain P'tit Louis, qui venait d'être assassiné par un officier allemand. Le Colonel KLEMKE, auteur de l'odieux et courageux méfait, allait marquer par la suite sa fuite vers Brest par une série de crimes à Pleubian, Landivisiau, Gouesnou...

Michel LE GARLES : "Nous étions arrivés au niveau de la route de Menhir quand le convoi de la Wehrmacht, dont nous avions déjà croisé les premiers éléments, s'est arrêté. La voiture de

commandement était à notre hauteur et un officier en est descendu et est venu vers nous. Après nous avoir examinés, il a commencé à nous fouiller et, tâtant la poche de P'tit Louis, il a senti un objet dur, c'était un vieux pistolet Solidor rouillé, un jouet inoffensif. "Pistolen" s'est-il écrié, heureux de sa trouvaille et, immédiatement, il a fait rentrer notre copain dans le petit chemin qui existe toujours près du Monument élevé à sa mémoire. Là, sortant son arme, il lui a tiré une balle dans la nuque. Ce fut un moment terrible car je me disais "ça va être mon tour". J'étais pétrifié, ne sachant que faire. Les "boches" ont fouillé l'herbe tout autour de moi, cherchant sans doute l'arme ou l'objet compromettant que j'aurais pu y jeter. Les secondes étaient des heures, c'était horrible..."

"Ils ont commencé à discuter entre-eux et m'ont ignoré. Je ne savais que faire et à la fin, tremblant de peur, j'ai traversé la route pour prendre le chemin ... de Menhir. Je m'attendais à ce qu'ils me tirent dessus... Je n'ai jamais compris pourquoi ils m'ont épargné".

Jamais je ne pourrai oublier ces moments terribles, ce crime commis de sang-froid par un "brave" officier allemand, sans doute bon père de famille, qui avait reçu (évidemment) des ordres du Fûhrer pour accomplir cet acte monstrueux. Beaucoup de tortionnaires, d'assassins de la Wehrmacht se retrancheront en effet derrière ces fameux ordres afin de justifier toutes les atrocités qu'ils auront commises durant la guerre. En somme, il n'y eut qu'un seul responsable : Hitler ! Les autres étaient innocents!...

C'était le 5 Août 1944. Deux jours après, le 7, Bégard était libérée. Terrible retour du sort, Madame STEPHAN, la maman de P'tit Louis, fut conseillère municipale du régime de Vichy qui porta assistance et souhaita la victoire germanique. Première femme conseillère à Bégard, elle avait voté le 15/03/41 "allégeance" au Maréchal. Le Maréchal Pétain, dont le gouvernement allait participer aux arrestations, déportations, assassinats des résistants, collaborant au maximum avec les nazis pour rétablir un ordre nouveau dont fut victime notre copain.

P'tit Louis fut certainement une des plus jeunes victimes françaises abattues par les nazis avec Guy MOQUET, 17 ans, fusillé à Châteaubriant. Malheureusement P'tit Louis ne clôtura pas la liste des victimes tuées dans leur adolescence, un autre jeune Bégarrois, Jean QUELLEC, donna aussi sa vie pour que nous puissions vivre libres. Il trouva la mort sur le front de Lorient ; il avait 19 ans. Jean LE GALL, dont la compagnie (2) de Résistance avait pris le nom, avait été abattu le 7 Juillet à Landébaéron.

(1) Tués, fusillés, suppliciés par les Allemands et les Miliciens bretons !

(2) Commandé par le Capitaine PORCHOU dont nous parlerons prochainement.

Période dure, terrible, l'occupation a laissé beaucoup de marques auprès de nos compatriotes. Si vous avez un fait précis de cette période à raconter, vous pouvez me contacter au 02 96 45 21 52.

LA SPECTACULAIRE ÉVASION DE JEAN BRANCHU

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

(Suite du numéro 101)

Je vous ferai grâce de la plupart des péripéties qui suivirent cette journée terrible. Mais je ne puis taire qu'une merveilleuse chaîne de solidarité se constitua spontanément pour me sauver. Les familles Lemarchand, de la Croix de l'Argentière, Le Clézio, Jouan, Audierne, de la Ville-Neuve en Uzel, en furent les maillons. Elles ne m'avaient jamais vu.

Aucune d'elles ne chercha à connaître ni mon nom, ni ma profession, ni ma religion, ni ma tendance politique, ni le mouvement de résistance auquel j'appartenais, ni d'où je venais, ni où j'allais. Elles furent véritablement pour moi l'incarnation des principes mêmes pour la restauration desquels je militais aux côtés de mes camarades contre l'envahisseur nazi et ses suppôts du gouvernement de Vichy. Elles fleuraient bon la tolérance, la fraternité, l'humanité. Osées, mais prudentes ainsi qu'il seyait en pareilles circonstances, elles remplirent toutes, sciemment, leur devoir. Elles étaient parfaitement informées, cependant, des risques encourus pour leurs biens et leurs personnes, en cas de perquisition fructueuse de l'ennemi lancé à ma recherche. Elles me permirent de retrouver, au Quillio, Raymond Donnio, un camarade d'école. Et je dois dire que le foyer de ses parents m'apporta bien du réconfort.

C'est Raymond qui m'aida à reprendre contact avec la Résistance. Il me conduisit à Saint-Gilles-Vieux-Marché chez des patriotes qui me présentèrent à Jean Quéré, responsable du maquis de Mûr-de-Bretagne. M et Mme Quéré m'accueillirent et me soignèrent affectueusement dans leur propre demeure. Puis je suivis le maquis. Au retour du combat de la Harmoye, je pus enfin rencontrer "Rolland", l'un des responsables départementaux de la Résistance. C'est lui qui nous avait convoqués, Georges Le Gac et moi, à une réunion à Corlay. Et c'est en nous y rendant que nous avons été arrêtés, presque un mois avant.

Les années ont passé, cinquante années. Récemment, j'ai voulu revoir les lieux jalonnant l'itinéraire de cette inoubliable étape d'une vie de résistant. Mais, la Paix retrouvée, le Progrès avait inexorablement repris ses droits. La modernisation d'Uzel et de ses alentours, avec ses constructions neuves ou restaurées, ses routes et ses chemins nouveaux, m'a laissé littéralement dépaycé, voire égaré. Grâce à M. le Maire d'Uzel et à M. Pierre Le Clézio, Maire-Adjoint, et aussi à Mme Le Hellard, j'ai pu me retrouver. Je tiens à répéter ici combien je leur sais gré de l'amabilité et du dévouement avec lesquels ils m'ont piloté. Grâce à eux et à tous les témoignages recueillis, la vérité concernant cette page d'histoire locale pourra être cernée de plus près. Grâce à vous, M. le Maire et Mmes, et

MM. les adjoints et conseillers municipaux d'Uzel, qui avez décidé d'apposer cette plaque commémorative, les hurlements, les gémissements atroces des suppliciés qui s'étaient substitués un moment aux cris joyeux des écoliers ne pourront plus continuer à se fondre dans la brume des ans.

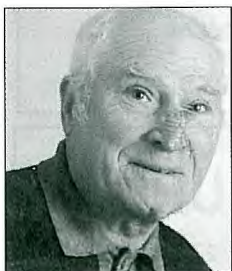
Cette plaque invitera les générations nouvelles à se souvenir et à s'instruire. Se souvenir et s'instruire, pour que ne ressurgisse pas, un jour, le noir passé. Certains faits, certains événements le commandent à toutes et à tous. Un demi siècle après la reddition sans conditions des puissances du fameux axe Berlin-Rome-Tokio, renaissent ici et là des folies qui engendrèrent la seconde guerre mondiale. Profitant du tremplin des misères humaines, des nazis, des fascistes, avec tout leur cortège de propagandistes aveugles, de faux historiens, de nervis à leurs ordres, se manifestent sporadiquement, insidieusement ou violemment. Ils voudraient qu'un immense voile d'oubli se tisse et s'étende sur les lieux sacrés qui marquent les combats des soldats de la Liberté. Le racisme prend le masque de purification ethnique. L'intolérance religieuse se traduit encore par de trop fréquentes exactions et de multiples assassinats. Sommes-nous bien au seuil du 21^e siècle ?

En revanche, d'heureux présages aussi voient le jour, c'est vrai. Des peuples, dont les rapports n'étaient que de haine, rennaissent peu à peu leurs armes. Leurs dirigeants s'assoient maintenant autour d'une table pour discuter et négocier, même en Irlande, au Proche et au Moyen Orient, et aussi en Haïti. La diplomatie gagne du terrain. Progressivement, on se rend compte qu'il est plus digne et plus bénéfique, à l'époque où nous sommes, de faire causer les hommes avant de faire tonner la poudre. L'esprit de la Résistance demeure et se transmet heureusement. Nous ne saurions oublier que la Résistance se proposait, une fois la Libération nationale achevée, de continuer le combat pour le respect de la personne humaine, pour l'épanouissement le plus complet de chaque citoyenne et de chaque citoyen.

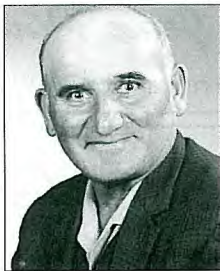
Nous savons, par l'examen des faits divers quotidiens rapportés par les médias, que cet objectif prend parfois de la distance alors qu'on se croyait en mesure de l'atteindre. Il ne sera à nouveau à notre portée que par le retour effectif à certaines valeurs, à certaines vertus, celles qui assurent à la République la réputation d'un régime où chaque homme et chaque femme peuvent se sentir à l'aise car véritablement libres et passibles d'une seule justice, car aussi véritablement dignes par la conscience certaine qu'ils peuvent se donner d'être vraiment utiles aux autres.

NÉCROLOGIE

◆ BÉGARD



Joseph LE FILOUS



Emile LE BRIZAUT

En moins de trois semaines, le Comité de Bégard des Anciens Résistants vient de perdre deux des siens. C'est d'abord Joseph LE FILOUS qui nous a quitté brusquement le premier Juin, quelques minutes après avoir accompli son devoir électoral.

Joseph, né à Bégard le 9 Mai 1918, rejoint rapidement la Résistance durant la période noire de l'occupation. Il combattit dans la Compagnie Jean LE GALL, commandée par le Commandant Jean PORCHOU, pour la libération du Trégor et du Goëlo, puis sur le front de Lorient dans le Bataillon de Tonton Pierre. Titulaire de la Croix de Guerre et du Combattant, de la C.V.R., il était Chevalier du Mérite National. Au nom de ses anciens camarades, François KERLOGOT, Président Honoraire du Comité de Bégard et ancien Lieutenant de la Cie LE GALL, a rendu un dernier hommage à Joseph, au cimetière où il repose désormais.

Quelques jours plus tard, c'est Emile LE BRIZAUT, né en Août 1918, qui nous a quitté également. Autre figure bégarraise, Emile, Ancien Combattant, ancien prisonnier, rejoint immédiatement la Résistance après avoir été libéré des camps, comme soutien de famille. D'abord avec Jean PORCHOU, il participa ensuite avec la Compagnie "La Marseillaise" à de nombreux actes de sabotages (voies ferrées, communications etc.), à des embuscades contre l'occupant dans les différents secteurs du Trégor, et à la libération de Lorient. François KERLOGOT a également prononcé l'éloge funèbre d'Emile qui a été enterré civilement au cimetière de Bégard, comme son ami Joseph.

Aux deux familles, "Ami Entends-Tu" et les Résistants du Département présentent leurs plus sincères condoleances.

La Municipalité honore les lauréats du Concours de la Résistance et de la Déportation

A l'issue de la séance du Conseil Municipal, les élus ont tenu à honorer les jeunes lauréats du Concours départemental annuel de la Résistance et de la Déportation.

Delphine et Emmanuelle GIRAUDET et Hélène LE GALL, du Collège de Lanvignec, ont obtenu le premier prix en devoir collectif et le devoir individuel de Rose-Marie LE MAUX, élève du Lycée Notre-Dame d'Armor-Kersa, a obtenu pour sa part un deuxième prix départemental. D'autres élèves originaires de la commune et appartenant aux divers établissements secondaires de Paimpol et Ploubazlanec ont participé au concours et obtenu des notes honorables.

En présence de MM. CHAUOU, Principal de Lanvignec ; MORIN, Principal de Goas-Plat, LEC'HVIEN, Directeur de Saint-Joseph et du Frère Directeur de Kersa ainsi que des professeurs d'histoire de ces établissements, M. Yvon RICHARD, Maire de Ploubazlanec, a remis la Médaille de la Ville aux jeunes lauréates, laissant à M. Ange LE BARS, Maire adjoint délégué pour Loguivy de la Mer, le soin de donner le sens de cette cérémonie.

"La Municipalité, a expliqué Ange LE BARS, a voulu cette année honorer les participants et les lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation dont le thème était *Les Femmes dans la Résistance*. Créé il y a quelques années, ce concours a pour but de faire connaître aux jeunes générations les heures sombres de notre histoire et l'idéal d'une jeunesse qui n'a pas admis l'oppression, l'a combattue et souvent a donné sa vie pour la Liberté.

De plus en plus de lycées et collèges participent à ce concours qui, cette année, d'après plusieurs membres du jury, a été "d'un niveau exceptionnel" puisque deux devoirs de notre canton ont été sélectionnés pour le concours national, dont le dossier collectif de Delphine et Emmanuelle GIRAUDET et Hélène LE GALL, du Collège de Lanvignec, ici présentes.

Je félicite tous les lauréats, les participants ainsi que leurs professeurs.

Un devoir de mémoire

Le 18 Juin, à la Préfecture des Côtes d'Armor, plusieurs intervenants vous ont parlé de *La France libre, de la Résistance intérieure*, deux formes de Résistance qui ne doivent pas être séparées.

Ce concours est une façon de ne pas oublier, c'est un devoir de mémoire de passer le témoin, de ne pas oublier la tragédie de la Déportation. Mme LE FRIEC et M. VIAULT, survivants des camps, vous ont parlé de ce que fut leur calvaire.

Certains, ajoute Ange LE BARS, nient les chambres à gaz, les fours crématoires. Il y a environ un mois, avec M. le Maire, Mme BREZELLE et M. TRESSOS, nous avons visité le Struthoff, le seul camp de concentration en France. Là, avec un groupe de visiteurs sous la conduite d'un guide, nous sommes arrivés dans la baraque où se trouve le four crématoire.

Nous écoutons les explications quand un homme a dit assez fort à un voisin (je cite de mémoire) : "C'est trop bien arrangé pour être vrai ; je ne suis pas convaincu que cela ait existé". Je me trouvais par hasard près de ce monsieur. Que dire, que faire dans ce lieu de recueillement ? L'oubli n'est pas la bonne attitude, la négation des faits encore moins. Les survivants ont donc le devoir de ne pas se taire et l'évocation de ces souvenirs a valeur de leçon et de témoignage. Car, comme l'écrivait Berthold Brecht : *Le ventre est encore fécond d'où est sortie la bête immonde*.

Il ne faut pas que les nazis aient des successeurs. C'est pourquoi nous devons dénoncer sans relâche tous les camps, tous les génocides, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui, ceux du Cambodge, du Rwanda, de la Bosnie car tout peut recommencer. Aucun peuple n'est à l'abri d'un régime qui méprise l'homme.

Mes remerciements vont à vos professeurs qui ont su vous faire aimer l'histoire. Les associations de Déportés et de Résistants se tiennent à leur disposition pour organiser des conférences et trouver des conférenciers".

SPORLUX

HABILLE MIEUX
A ST-BRIEUC
4, rue St- Guillaume

PFA

3, rue de Bouin - 22400 LAMBALLE
Tél. 02 96 31 38 67
Fax 02 96 31 91 19

Roland DIGUERHER
Agent Général

 **ATHENA**
ASSURANCES

 **OPTIQUE**
Jean Pincemin

Centre Commercial PLERIN Tél. 02 96 74 45 76

Cartonnages  **GOURIO**
S.A.

Z.A. POMMERET 22120 YFFINIAC
Tél. 02 96 34 32 96 - Tél. 740 939 - Télécopie 02 96 34 21 80
FABRICANT DE CAISSES ET ÉTUIS CARTON
ET DE PRODUITS THERMOFORMES

FINISTÈRE

Nos permanences Départementales : le Mercredi de 10 à 12 heures - Rue Proudhon - BREST

25 AOÛT 1997

53^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE CONCARNEAU

Au cours de la matinée de ce 25 Août, deux délégations d'Anciens Résistants, accompagnées par des Elus et des Autorités locales, ainsi que par des Amis dont Madame le Maire de la ville anglaise de Penzance, ville jumelée avec Concarneau, ont visité les 13 stèles disséminées dans la région de Concarneau afin d'honorer, par un dépôt de gerbes, la mémoire des malheureuses victimes de cette atroce guerre que fut celle contre le nazisme.

A 18h, après le rassemblement des drapeaux, des organisations patriotiques, des Elus, des Autorités, de nombreux Anciens Combattants de Concarneau et de la région, des Amis

de la Résistance, la cérémonie se déroulait devant le Monument aux Morts, Cimetière de Concarneau.

Une délégation de Penzance, composée du Maire de la ville anglaise et de son adjointe, accompagnée par le Président du Comité de Jumelage, participait également à la cérémonie du souvenir.

Après le dépôt de gerbes, l'une par le Député-Maire de Concarneau en compagnie du Président de l'A.N.A.C.R., la seconde déposée par Madame le Maire de Penzance, la minute de recueillement et le salut des 18 drapeaux constituait un moment d'intense émotion.

"Louis LOZAC'H, Président de l'A.N.A.C.R. prenait alors la parole et rappelait que depuis la Libération de Concarneau, le 25 Août 1944, 53 ans déjà, la cérémonie du souvenir rassemblait, chaque année, une assistance fidèle venue rendre hommage à toutes celles et à tous ceux qui ont donné leur vie pour assurer la Liberté des Autres et la Paix entre les peuples".

Ce monde espéré voici cinquante trois ans s'éloigne hélas, inexorablement. De nombreux pays connaissent des foyers de guerre ou des conflits, et ces événements nous interpellent. La communauté humaine doit prendre en compte les défis de cette fin de siècle, car c'est la Paix qu'il faut organiser. Nous, Anciens Résistants, avons rêvé, espéré et lutté si fort que nous avons vaincu. Aux jeunes générations, aujourd'hui, de poursuivre l'oeuvre commencée".

M. Gilbert LE BRIS, Député-Maire de Concarneau, prenant à son tour la parole, remerciait chaleureusement Mme le Maire de Penzance et la délégation anglaise.

"Il rappelait les difficultés rencontrées par la population locale pendant les longues années d'occupation, et la révolte de quelques uns pour reconquérir la Liberté".

"Concarneau, comme Paris, a été libérée le 25 Août 1944 par la Résistance, après un siège de quinze jours. La ville, évacuée totalement de sa population afin d'éviter une désastreuse situation, a présenté une seconde similitude avec Paris : la non-destruction du port, malgré les dispositions prises à cet effet par l'occupant".

Depuis la victoire, c'est sur l'ensemble du globe que des nations ont accédé à l'indépendance, et des régimes autoritaires se sont effondrés".

"La recherche de la Paix est une nécessité et tous les efforts doivent conduire à sa réalisation".

La Cérémonie se terminait par le Chant des Partisans, la Marseillaise et le salut des drapeaux.

Un vin d'honneur, servi au Centre des Arts et de la Culture, concluait cette grande Journée du Souvenir.



Madame le Maire de PENZANCE et la délégation anglaise.

KERFANY LES PINS : Vive émotion le 27 Juillet à la 53^{ème} commémoration de la fusillade

Après une Messe en l'Eglise de Moëlan, environ 250 personnes se sont retrouvées devant le Mémorial de Kerfany Les Pins, afin de rendre un vibrant hommage aux 21 Combattants de la Résistance, martyrisés puis fusillés en cet endroit par les troupes allemandes alors aux abois, au cours des journées des 29,30 et 31 Juillet 1944.

A noter la présence de M. Gilbert LE BRIS, Député-Maire de Concarneau ; de M. LE MEUR, Conseiller Général et Maire de Riec-sur-Belon, des Maires de Quimperlé, Mellac, Nevez, Pont-Aven, Moëlan, Clohars Carnoët ...

Comme chaque année, Anciens Combattants, familles et amis sont venus commémorer, ensemble, la fusillade de Kerfany, et la présence d'une trentaine de drapeaux montrait bien l'importance de cette commémoration.

Magnifique "Mémorial" que celui de Kerfany, dédié à la Résistance et où, chaque année, 53 ans après ces moments de triste mémoire, familles des victimes, Elus, Autorités, Anciens Combattants, sont venus se recueillir, se souvenir, pour transmettre aux générations futures les circonstances de ces exécutions barbares. Pour que plus jamais de telles atrocités ne se reproduisent. Après le défilé du corps de Sapeurs-Pompiers de Moëlan, M. DUBUES, Maire de la commune, a pris la parole pour remercier l'assistance et rappeler les

circonstances de ce drame affreux, pour rappeler le nécessaire devoir de mémoire. Oublier est impossible, déclara-t-il.

"Louis LOZAC'H, Président Départemental de l'A.N.A.C.R. / 29 déclarait ensuite qu'il fallait témoigner pendant qu'il en est encore temps, et que c'était l'occasion de montrer aux jeunes combien il est important de rester vigilant".

"Le Mémorial de Kerfany participe d'ailleurs pleinement à la préservation de la mémoire et cette commémoration de la fusillade de Kerfany s'inscrit dans la volonté de s'employer à ce que demeure, dans la conscience collective les grands événements des cinquantes dernières années qui sont à l'origine du retour à la Démocratie et à la République.. Le souvenir des suppliciés nous rappelle l'importance de la Paix et de la Liberté, jamais définitivement acquises, et à préserver avec la "plus grande vigilance".

La Cérémonie du Souvenir se poursuivait par un grand moment de vive émotion, celui de l'Appel des Morts, prononcé par deux jeunes élus Moëlanais.

Après La Marseillaise, le Chant des Partisans, le défilé des Sapeurs-Pompiers et le Salut des Drapeaux, la Cérémonie Commémorative du 53^{ème} Anniversaire se terminait par un vin d'honneur gracieusement offert par la Municipalité à tous les participants.

"DE LA RESISTANCE A LA DEPORTATION"

EXPOSITION A LA MAIRIE DE PLOUDALMEZEAU

C'est le thème de cette exposition présentée par les Anciens Résistants du Bataillon F.F.I. de Ploudalmézeau et inaugurée à la Mairie de Ploudalmézeau le 14 Juillet 1997 en présence de : MM. Alphonse ARZEL, Sénateur-Maire ; du Général BOHN ; de nombreux élus des cantons de Ploudalmézeau et de Saint Renan ; de responsables d'Associations d'Anciens Combattants de la Résistance : FNFL, ANAGR et d'autres associations patriotiques ; des directeurs d'école et diverses personnalités civiles.

M. Henri BLEUVEN, Président des Anciens Combattants du Bataillon de Ploudalmézeau et Membre de l'A.N.A.C.R., après avoir remercié M. le Maire de son aide précieuse à la réalisation de cette exposition, présente à l'assistance, à l'aide de tableaux fournis par le Ministère des Anciens Combattants, l'histoire de la deuxième guerre mondiale.

Ces pages d'histoire, commentées dans l'ordre chronologique, nous ont fait revivre les douloureux événements du conflit 1939-1945, à travers les diverses périodes que nous avons connues : Après le nazisme, la guerre "éclair", la défaite, Montoire, la naissance de la Résistance, son importance dans le déroulement des opérations de guerre, son efficacité en dépit des dangers encourus, l'action admirable des membres des réseaux, de leurs chefs, malgré les arrestations, les tortures, les déportations, les exécutions...



Le Président Henri BLEUVEN s'adresse aux participants.

Toute l'assistance a une pensée émue et reconnaissante, particulièrement pour les membres du Bataillon de Ploudalmézeau tués au combat : pour ceux qui, déportés, ne sont jamais revenus des camps de concentration : Provostic, Fonferrier, Quéau, Lunven, Moudén, Jourdes...

Cette exposition, selon les paroles du Président Henri BLEUVEN, devrait permettre aux jeunes générations de mesurer l'étendue des sacrifices consentis par leurs aînés qui, à un tournant décisif pour

l'humanité, entre deux voies qui se présentaient devant eux, - la voie de la complaisance, de la facilité, du renoncement, - la voie de la difficulté, du courage, de l'honneur - ont choisi la seule qui pouvait rendre à "l'homme" liberté et dignité.

Elle voudrait aussi leur montrer le danger que peut représenter la résurgence de toutes les formes d'exclusion et de fanatisme, qui pourraient conduire à ce que de tels événements se reproduisent.

SCAËR - KERNABAT

LA FOULE AU RENDEZ-VOUS DU SOUVENIR

Une foule impressionnante s'est rendue à Kernabat, entre Scaër et Coray. La Fête Nationale demeure la journée consacrée au souvenir et à l'hommage aux hommes, Résistants de la première heure, tombés pour la France à la veille de la libération de notre région.

C'est après les commémorations qui ont eu lieu dans chaque commune que Scaërois, Rospordinois, Coraysiens et autres, ont rejoint ce haut-lieu de la Résistance.

Au premier rang, accompagnés par les Maires, Gilbert LE BRIS et Kofi YAMGNANE, Députés, avaient fait le déplacement. Ce dernier n'a pas oublié sa jeunesse, passée à la ferme, en contrebas, à la saison des haricots. Il tenait à participer aux cérémonies : "Je suis Député de la circonscription de Châteaulin dont Coray fait partie. Trois Coraysiens sont tombés ici. De plus, en ces temps où certains essaient de réviser l'Histoire, il est important de se rappeler ces événements".

La cérémonie a été présidée conjointement par Alain BUREL, Président des Anciens Combattants et médaillés militaires de la 1792^e section et Président de l'UNC/AFN et Tomy CARTIER, Président de l'A.N.A.C.R. de Scaër.

Dans son allocution, Tomy CARTIER a tenu à souligner la formidable mobilisation des Anciens Résistants, présents à Kernabat. Dans quelques années, ils ne seront plus là. Les générations futures devront prendre le relais. Il a rendu hommage aux martyrs : "La grandeur et la simplicité de leur mort dans un combat inégal ne peuvent s'expliquer en quelques mots. L'ennemi était sur notre terre et il fallait le battre, au risque de sa propre vie. C'est ce qu'ils firent en laissant la leur".

Enfin, après les dépôts de gerbes, la Sonnerie aux Morts, l'Appel des Morts, le Chant des Partisans, qui fait toujours couler quelques larmes, et la Marseillaise, tous se sont séparés.



Le 9 Mai 1996, disparaissait en bord de mer RAYMONDE GUILLOU, née FOLGOAS, et son décès accidentel vient d'être officiellement déclaré le 15 Mai 1997. Originaire de Pont L'Abbé, Raymonde est venue en 1939 résider à Huelgoat où son père, Pierre FOLGOAS, était nommé Directeur du Cours Complémentaire. Raymonde avait un peu plus de 15 ans lors de son entrée dans la Résistance en Janvier 1941.

Elle a pratiqué toutes les formes de lutte, y compris le combat armé : transport et distribution de tracts, inscriptions sur les murs, dépôt de fleurs (le 14 Juillet par exemple), relations avec Trédudon, hébergement et recrutement de Résistants, mise en oeuvre de secours aux blessés, liaisons dans le Finistère, à Rennes et à Paris, parachutages, libération de Huelgoat et du secteur, combat en Septembre 1944 dans la presqu'île de Crozon lors d'un ultime assaut contre les forces allemandes du Général RAMCKE...

Après la libération, elle a mis en oeuvre l'aide matérielle et morale en faveur des Combattants du Front de Lorient, et en faveur des familles de fusillés, de disparus, de déportés. Membre de l'A.N.A.C.R., Comité de Brest, elle a pris part activement à l'organisation du Congrès Départemental des Assemblées Générales et du Congrès National de Brest. Un dernier hommage lui a été rendu le 8 Juin 1997 au Cimetière de Carhaix-Plouguer en présence de sa famille, d'amis, de compagnons de combat et d'une délégation de l'A.N.A.C.R. et des A.C. de Carhaix-Plouguer conduite par Etienne MARREC et Georges THOMAS, et de porte-drapeau. Une plaque A.N.A.C.R. portant son nom a été déposée sur la tombe familiale. L'allocation prononcée par Daniel TRELLU, Lieutenant-Colonel CHEVALIER, Chef Départemental des F.T.P., Chef Départemental Adjoint des F.F.I. du Finistère. Nous retenons les principaux extraits que voici :

"La plaque que nous venons de déposer sur cette tombe rappelle une figure exceptionnelle de la Résistance : Raymonde FOLGOAS, une de ces jeunes filles, de ces jeunes femmes symbolisées par le Monument du Menez-Hom, qui du temps du désespoir jusqu'au temps de l'espoir, ont eu un rôle décisif dans l'organisation et l'action de la Résistance sur le sol national, dont on sait aujourd'hui l'importance qu'elle a prise dans notre libération. Dès Janvier 1941, on la trouve aux côtés de Jean GUYOMARCH, futur Colonel "Pascal", et de Jean BERNARD, futur déporté dans les "Camps de la mort", organisant les premiers groupes de "I.O.S. des J.C.", montrant ainsi que la France n'était pas soumise à l'occupation nazie. En Octobre 1942, rescapée de la vague d'arrestations qui nous avait décimés, elle est dirigée sur Paris où elle poursuit son action clandestine au service des responsables nationaux ; elle se retrouve à nouveau dans le secteur de Huelgoat, puis à Paris où, repérée par les policiers de Vichy et la milice au service de la Gestapo, elle réussit à déjouer les pièges ; et, en Mai 1944,... elle est affectée au groupement "Docteur JACQ" de Huelgoat (le 15 Juin, elle réussit à faire échouer une attaque ennemie contre ce groupe), on la retrouve de Juin 1944 à la libération dans diverses actions et dans les opérations de récupération d'armes ennemies dans le Département, en compagnie du Capitaine Marcel LOZACH. Elle visite à Trégouennec un bateau allemand touché par un obus.

Affectée sur sa demande comme Combattant à la Compagnie "Barbusse" de Poullaouen, sous les ordres d'Hervé PERON, Chef de Bataillon ; du Lieutenant Joseph RIVOAL, Chef de Compagnie ; et d'Emile PERON, fondateur de la Compagnie, elle se distingue sur le front de la presqu'île de Crozon, participant aux combats, faisant le coup de feu, capturant des militaires allemands, et pénétrant avec son unité dans les bases allemandes du Poulmic, de Lanveoc, Le Fret et l'Île Longue, en coopération avec les forces américaines.



Raymonde GUILLOU en compagnie de Daniel TRELLU, Lieutenant-Colonel

L'audace, la détermination de Raymonde, allant parfois jusqu'à la témérité, font d'elle cette figure de la jeunesse d'une France meurtrie qui refusa la soumission, et suscita l'espérance jusqu'à la joie de la libération. Raymonde nous a quitté...

A vous, je veux dire toute mon affection et combien je partage votre peine. Vous, ses petits-enfants, n'oubliez jamais votre grand-mère.

Raymonde, ma soeur si proche, je t'embrasse".

"Volontaire pour les missions, particulièrement les missions les plus dangereuses, se fait partout remarquer par son allant et sa bravoure. Grâce à son dévouement, contribue aux succès obtenus par les différentes unités où elle servit.

A participé à toutes les opérations des groupes de maquis". PARIS - 30 Mai 1955.

P. KOENIG, Ministre de la Défense Nationale et des Forces Armées.

"Je l'ai connue au cours de l'été 1944, lors d'une visite qu'elle fit à la Compagnie Barbusse, accompagnant des responsables départementaux, près de Quemeneven. Dans l'éclat de ses 19 ans, elle était forte personnalité, la joie de vivre, l'enthousiasme, le dynamisme, la générosité, l'espoir en des temps nouveaux. Et avant tout le courage, prouvé tant dans la lutte clandestine que dans le combat armé. Et pendant toute notre vie commune, quotidiennement, durant plus d'un demi-siècle".

R.G.

GOULVEN SALOU ARDENT PATRIOTE

Né le 2 Juin 1912, Goulven nous a quitté le 17 Juillet 1997. Résistant de la première heure, Goulven SALOU a été mobilisé à la D.P. de Brest en Septembre 1939, fait prisonnier à Brest le 20 Août 1940, et évadé de la Somme en Septembre 1940. Passe en zone libre début Janvier 1941 et rejoint l'arsenal de Toulon qui le désigne pour Dakar ; à la fin de son séjour quitte Dakar pour la France, mais à l'escale de Casablanca, dans la nuit, c'est le débarquement d'Afrique du Nord, le paquebot est coulé. Goulven passe huit mois à Casablanca où il fait partie du "Front National de Libération du Maroc", Groupe Vergniaud 1 ; il distribue des tracts dans la Médina.

Dans le courant de Juillet 1943, il arrive à monter dans un train qui était occupé par des français qui étaient passés par l'Espagne et rejoignaient les F.F.I. Il s'est joint à eux et ils arrivent en Algérie, au centre Dellys, le 30 Juillet 1943 ; au 1er Régiment des Fusiliers Marins.

Le 12 Août 1943, il est incorporé au 4ème Escadron à Tripoli, puis c'est le débarquement et la Bataille d'Italie, Monte Cabio, Pontecorvo etc. Puis, débarquement à Cavalaire le 19 Août 1944 et participe à la libération de Toulon, Lyon, les Vosges, l'Alsace, et un moment à la Pointe de Grave.

Deux jours après avoir quitté Casa, la police est venue le chercher chez son frère qui y habitait.

Il ne voulait pas de décoration. Il a la Médaille Commémorative de la France Libre.



JOURNÉE DU SOUVENIR POUR LES ANCIENS DÉPORTÉS DU CAMP DE NEUENGAMME ET LES ANCIENS RÉSISTANTS

Une journée intense du souvenir, vécue le Samedi 14 Juin en Presqu'île de Crozon et à Chateaulin, à l'occasion du pèlerinage accompli par les anciens déportés du sinistre camp de NEUENGAMME.

Les anciens résistants de l'Intérieur (FTP, FFI, Maquisards et Membres des réseaux), comme de l'extérieur (ceux des FFL, des FNFL, DES FAFL) des A.C. des corps expéditionnaires du Pacifique, d'Italie, d'Afrique du Nord, tous unis dans l'accueil réservé sur les lieux des cérémonies commémoratives à la mémoire de ceux qui ont tout donné.

MONUMENT DES F.F.L. DE LA POINTE DE PEN-HIR A CAMARET/MER



Ce fut d'abord le recueillement en ce lieu, face à l'Iroise et au Tas de Pois. Drapeaux des anciens F.F.L., 2ème DB, A.N.A.C.R., Nadin, Maire de Camaret, son Conseil Municipal, les autorités civiles et militaires mêlées aux anciens Maquisards, aux représentants de la France combattante qui fraternisèrent avec l'importante délégation des anciens Déportés parmi lesquels des Belges, des Bataves, des Allemands.

STÈLE DES DÉPORTÉS A CROZON



Devant la stèle des victimes de la barbarie nazie, scellée dans la pierre de l'Eglise St-Pierre, la seconde étape du périple, les mots justes des Présidents de l'Amicale tandis que Jean CORNEC, Maire de CROZON et Jean MEVEL, déporté à 15 ans en Juin 1944 sur cette même place, l'un des survivants d'une rafle monstre organisée par les SS et leurs auxiliaires, déposaient les gerbes. Le vin d'honneur offert à la Mairie suivait cette cérémonie.

MONUMENT DE LA RÉSISTANCE AU MENHEZ-HOM



Troisième étape, non moins émouvante, celle au Monument à la gloire de la Résistance Finistérienne, érigé à deux pas de la Chapelle Ste Marie, où furent hébergés les aviateurs alliés, abattus au-dessus du territoire occupé et rapatriés par les membres du réseau du Docteur VOURC'H de Plomodiern dont les quatre fils se trouvaient dans les rangs des FFL. Jean FROY, co-fondateur de ce monument, retraçait brièvement l'union des Résistants déportés et de ceux qui purent participer sur le sol occupé à l'assaut final des maquis donnés au YED, la Montagne druidique (Côte 330) ; préface à la reddition sans conditions du Général para RAMCKE, le bourreau nazi qui, après la destruction de Brest, se rendit aux troupes US à la Pointe des Espagnols, le 19 Septembre.

(Suite Page 20)

**CE 8 JUIN 1997, UNE PLAQUE A ÉTÉ
DÉPOSÉE SUR LA TOMBE DE
JO HENAFF, CHEF DE SECTION
A LA "BARBUSSE", DÉCÉDÉ LE
18 JANVIER 1997 ; ET A LAMPRAT EN
PLOUNEVEZEL, UNE ASSISTANCE
NOMBREUSE A COMMÉMORÉ LE
MARTYR DES JEUNES CARHAISIENS
VICTIMES DE LA BARBARIE
LE 8 JUIN 1944.**

HALL-EXPO l'Ameublier interama

MEUBLES - SALONS - LITERIE

REVÊTEMENTS DE SOL ET MURS

TAPIS

CUISINES AMÉNAGÉES

**ESPACE COMMERCIAL DE KERGADEDEC
BREST - Tél. 02 98 02 35 64**

ASSOCIATION de PRÉVOYANCE SANTÉ de BRETAGNE

Agricoles, Artisans, Commerçants
Professions libérales, et Salariés



SANTÉ 2000

Rue du Puits Mauger - 35034 RENNES CEDEX
Tél. 02 99 29 31 69

HOTEL - RESTAURANT

Au Bon Accueil

Reçoit groupes anciens résistants, visite avec guide
hauts lieux de résistance et touristique

CHATAULIN - Tél. 02 98 86 15 77 - Fax 02 98 86 36 25

FLOR' Alice

**A VOTRE SERVICE
POUR TOUTES VOS COMPOSITIONS
FLORALES ET LIVRAISONS**

Halles Saint-Martin
29200 BREST

Tél. 02 98 80 07 55
Tél. 02 98 42 04 41

FORMULE CROC'AFFAIRE =
PRODUITS ORIGINAUX + PRIX + QUALITÉ

CROC affaires

**OUVERT TOUS LES DIMANCHES
de 14 h à 19 h**

Rampe St-Nicolas - MORLAIX
Kergaradec - BREST

7, RUE DE JERUSALEM, LESNEVEN

RAMPE ST-NICOLAS, MORLAIX

17, rue Charles-Berthelot, BREST

ZAC de Kergaradec (face hyper-Leclerc) BREST

une dent contre les prix !



lic A 295

TOURISME VERNEY

VOTRE AGENCE DE VOYAGE

29
TOURISME VERNEY/C.A.T.
1, rue Comtesse de Carbonnières
B.P. 21 - 29265 BREST Cedex
Tél. 02 98 44 32 19
5, Bd de Kerguelen
B.P. 87 - 29103 QUIMPER Cedex
Tél. 02 98 95 02 36

22
TOURISME VERNEY/C.A.T.
6, rue du Combat des Trente
B.P. 210 - 22002 ST-BRIEUC Cedex 1
Tél. 02 99 33 36 60

56
TOURISME VERNEY/C.T.M.
Place de la Gare
B.P. 138 - 56004 VANNES Cedex
Tél. 02 97 01 22 01



DES SPECIALISTES A VOTRE SERVICE...

CHATEAULIN

QUATRE LIEUX SYMBOLIQUES



Devant le Monument de Jean MOULIN

Quatre hauts lieux de la mémoire de la Résistance dans la Sous-Préfecture qui vit Jean MOULIN, jeune haut-fonctionnaire du Gouvernement en poste en 1933, dans cet immeuble qui porte Quai Jean MOULIN, son nom et son souvenir, l'Ecole Louis KERNEIS qui fut celle où la maman de ce jeune polytechnicien était Directrice avant sa capture à Quimper par les gestapistes et sa déportation à Neuengamme où il mourut dans les bras de son camarade Louis CAMUS qui retraça sa courte vie de jeune héros dans cette cour d'école. Le quai Robert ALBA où une plaque commémorative était inaugurée en souvenir de ce grand Résistant fondateur du Front National (le vrai), Ingénieur des Ponts et Chaussées, déporté et mort d'épuisement au camp de Neuengamme. Sa fille retraça son action et son martyr. La Place du Bataillon Stalingrad et ses 63 victimes, françaises, bretonnes, polonaises et russes, car de nombreux partisans de l'Est avaient rejoint

ses rangs sous le commandement du Capitaine Auguste LE GUILLOU, disparu en Janvier dernier et du Lt F.F.L. parachutiste Marcel SICHE, alias Lt EQUIVALENCE. Autre page d'histoire retracée par Jean FROY devant le monument Jean MOULIN, rocade de Parc Bihan. Des cérémonies que Yves DURUFLE, Sous-Préfet de CHATEAULIN ; Yolande BOYER, Maire ; le Colonel Cdt le 41ème R.I. ; les délégations d'A.C.P.G., de l'A.N.A.C.R. Presqu'île de Crozon avec le Secrétaire et le Trésorier Henri HELLIAS représentant le Président Jean NICOLAS, convalescent, suivirent aux côtés des délégations patriotiques et des drapeaux mêlés aux nombreux assistants venus de tout le canton. Un repas confraternel fut servi au Bon Accueil et un vin d'honneur offert par la Municipalité clôturèrent cette journée dédiée au souvenir de la Résistance et de la Déportation.

H. NICOLAS, Secrétaire A.N.A.C.R.- Presqu'île de Crozon.

TOURC'H

COMBATS DE QUILLIEN HOMMAGE AUX NEUF VICTIMES

Lundi 14 Juillet, Tourc'h aura connu une animation inhabituelle marquée notamment par un vibrant hommage aux Résistants et en particulier aux neuf victimes des combats de Quillien du 15 Juillet 1944.

L'Amicale des anciens Résistants du secteur de Rosporden -en présence de nombreuses personnalités, des maquisards du Bataillon "Mercier" et du Mouvement "Libé-Nord", des représentants du secteur des associations patriotiques- a rendu un émouvant hommage aux neuf maquisards du secteur de Rosporden qui ont laissé leur vie lors des combats de Quillien sur Tourc'h.

"Ce combat, spécifique à la clandestinité, fut l'un des plus meurtriers du département" dira d'entrée le Président de l'A.M.P.R. Faisant allusion aux parachutages qui suivirent, Lili QUENEHERVE précisait que ces moments donnent hélas la douloureuse dimension du sacrifice, mais aussi la dimension du chagrin vécu par les parents de ces jeunes garçons. "Ce Monument symbolise le sacrifice de tous ceux qui ont donné leur vie pour le pays, pour la paix, et bien entendu, pour la liberté".

Michel COTTEN, Maire de Tourc'h, mettait l'accent sur le "devoir de mémoire" à l'histoire, envers ceux qui sont tombés dans tous les combats pour leur pays, victimes d'une quelconque idéologie totalitaire. "Cette manifestation du souvenir est un appel à la raison, au respect de la dignité de l'homme et à la fraternité lancé à destination de chacun d'entre nous, et surtout en direction des jeunes, porteurs d'espérance, pour construire un monde de paix, de tolérance et de fraternité".

NE CHERCHEZ PLUS

les clés de votre habitat

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV
EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q
UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE
MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA
GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-
PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM
OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L
PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PL
AGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PL
AGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMO

**Votre pavillon
et son terrain, ou
votre appartement
vous y attendent...**



21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT
Téléphone 02 97 64 22 70

LE RELAIS DE STRASBOURG SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SEMINAIRES - REUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

FONCIA ATLANTIQUE

Cabinets Lorientais associés :
Claude GREHAIGNE - SOGICOP



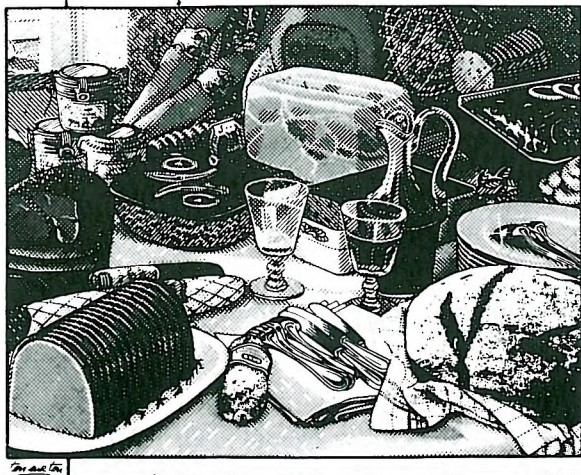
13-15, rue Auguste-Nayel
56325 LORIENT cedex
Tél. 02 97 21 26 75

4, rue Maréchal Joffre
56700 HENNEBONT
Tél. 02 97 36 43 33

Le Chêne d'Antan

Hervé DUCLOS
Maître Artisan Cuisinier
TRAITEUR

Kermarec - 56240 BERNÉ
Tél. 02 97 34 23 60



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :

BP 52 - Route de Lorient
56302 Pontivy cedex
Tél. 02 97 25 06 30
Télex Onno Ptivy 730 959+



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Directeur de la publication : ÉtienneCARDIET - **Siège :** 140, cité Salvador Allendé - 56100 LORIENT

Dépôt légal 1^{er} Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le N° 773 D 73 AC

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



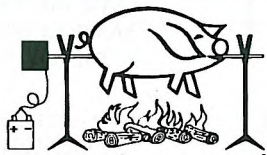
G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
Tél. 02 97 21 05 56

COCHOUI de COAT-ECUFF

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu



Pour vos repas de famille, baptêmes, communions,
mariages, d'entreprises, ou de copains.

FARCI A VOTRE GOUT

Prêtons gratuitement une broche

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

SUR LES MARCHÉS

de Moëlan, Lorient (Merville-Extérieur)
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano

02 98 71 70 97

DU CLO S Fabrique d'escaliers bois
MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 02 97 34 20 06
s.a.r.l. **FRÈRES**

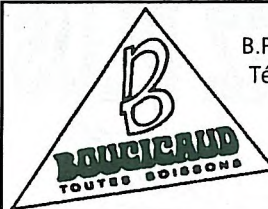
**NOUS
PARTICIPONS A L'ANIMATION
ET AU DÉVELOPPEMENT
DU MORBIHAN**

**CA CRÉDIT AGRICOLE
DU MORBIHAN**

Le bon sens en action

à LANESTER

Avenue François Billoux - Tél. 02 97 76 11 05



B.P. 40 - Z.I. La Rochette - 56120 JOSSELIN
Tél. 02 97 22 30 30 - Fax 02 97 75 68 27

Générale des Boissons France



**OPTIQUE
DREUMONT**

8, rue de Turenne

(le long de l'Eglise Saint-Louis)

LORIENT

Lentilles
de contact

Tél. 02 97 21 07 79

E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"
distribution

Articles pour militaires

Médailles - Décorations (Expéditions)

ARMURERIE

Vêtements de chasse

et de pêche

Coutellerie

Cadeaux

Remises aux adhérents de L'A.N.A.C.R.

13, Rue Fénélon

Tél. 02 97 21 10 19

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



**BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES**

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21